XI

LES MIROIRS D'ARGENT

— DIALECTE DU BAS-VANNES —

ARGUMENT

C'est l'usage en Basse-Bretagne de consteller de petits miroirs encadrés d'argent les coiffes des nouvelles mariées. La crainte de ne jamais les voir briller pour elle tourmentait la jeune Marguerite : voici le testament coquet et triste dont elle fit part à sa mère, en souriant à travers ses larmes, et même en menaçant un peu. La *Jeune fille* du Pays Messin, dans le recueil de M. de Puymaigre, la *Jeune Piémontaise* de M. Nigra, la *Pernette* de Lyon et la *Fanfarneto* de Provence ne sont pas si sombres que la petite Bretonne ; celle-ci a plû pourtant davantage.

Écoutez tous, écoutez ! Voici une nouvelle chansonnette.

Elle a été faite sur Marguerite de Kerglujar, la plus gentille fille qui fût au monde.

Et sa mère lui disait :

— Chère Marguerite, comme vous êtes jolie !

— Eh ! que me sert d'être si jolie, puisque vous ne me mariez pas ?

Quand la pomme est rouge, il faut qu'on la cueille sans retard !

MELLEZOUROU ARC'HANT

— IES GWENNED-IZEL —

Seleuet holl, ho ! seleuet !
Ur sonik neue zou sauet.
Ar Varc'haid doc'h Kerglujar,
Probikan plac'h oa oar enn doar.
Hag he mamm a lare d'ehi :

— Mac'haid geh, koantik oc'h-hui !
— Ha petra vern d'eing bout kan brao,
Pe n'em zimeet ked atao ?
Pe ve deit ann avalen ru,
Red eu he gutuillein doc'htu !

La pomme tombe de l'arbre et se gâte, si on ne la cueille pas.

— Mon enfant, consolez-vous, dans un an je vous marierai.

— Et si je meurs avant un an?... Vous aurez bien du chagrin après?

Si je meurs avant un an, mettez-moi dans une tombe nouvelle.

Placez trois bouquets sur ma tombe, un de rose et deux de laurier.

Quand les jeunes clercs sortiront du cimetière, ils prendront chacun un bouquet,

Et ils se diront l'un à l'autre : — Voici la tombe d'une jeune fille

Qui est morte du désir de porter les miroirs d'argent. —

Creusez plutôt ma fosse ou bord du grand chemin; cloche pour moi ne sonnera;

Cloche pour moi ne sonnera sur terre; prêtre ne viendra me chercher. —

Koei ra doc'h er ween aun aval:
Ma n'hen kutuiller, ia da fall.

— Me merc'hik, en em gonfortet,
Abenn ur ble e vec'h dimet.

— Ha mar varvann arog ur ble?...
Hui po glac'bar vraz goude-zel

Ma varvann-me arog ur ble,
Me laket enn ur be neue.

Laket tri bouked ar me be,
Unan a roz, daou a lore.

Pe zeui ar gloer ag er vered
E kemerint bep ur bouked,

Hag e larint 'nn eil d'egile :
— Setu ur plac'h ieuang ame

Hag a zou marue enn hi c'hoant,
De zougenn mirouereu argant. —

Ar ann hent braz kent me laket,
Kloc'h aveid on ne zono ket;

Kloc'h ar enn doar ne zono ket,
Belek d'am c'herc'het ne zeui ket. —

LES MIROIRS D'ARGENT

(MELLEZOUROU ARC'HANT)

Triste.

Se-leu-et holl, ho! Se-leu-et; o-ge! Se-leu-et holl, ho! Se-leu-et! Ur zo-nik ne-ue zou sa-uet Ti ra la la ti-ra la la Ti-ra la la ti-ra la la

LA CROIX DU CHEMIN.

(KROAZ ANN HENT)

Allegro.

Ev-nig a gan er c'hoad hu-el. Ha me le nig he ziou as-kel; He ga-lo-nik ru, he benn glaz; Ev-ig a gan beg, ar ween vraz.